

renseignement direct à y ajouter, je me bornerai à renvoyer à ce que j'ai écrit sur ce sujet (1).

Tremblements de terre au Congo,

PAR

J. CORNET.

M. F. F. Mathieu m'a envoyé, dans ces derniers temps, quelques renseignements sur des tremblements de terre observés dans la région du Tanganyika et dans celle du Graben de l'Upemba. Je les ai communiqués à M. E. Lagrange, qui les a publiés dans *Ciel et Terre* (numéro de juin 1911, p. 191). Le numéro de mars 1911 du même recueil, renferme (p. 120) une note sur un tremblement de terre observé à Ruwé (Katanga) le 13 décembre 1910.

Depuis lors, j'ai eu connaissance de secousses sismiques observées dans le bassin du Congo, en dehors de ces régions voisines des grandes dislocations de l'est et du sud-est.

1. En 1906, à Uesso (confluent de la Sangha et du Ngoko) deux tremblements de terre ont été ressentis, le 28 mai, à 11 heures du soir et le 17 juillet, à 10 h. 45 du matin. Le premier a été observé, en outre, à Nguala sur le Djah, à Salo sur la Sangha, à Kunde dans l'Adamaua (où ces phénomènes seraient assez fréquents) et, d'autre part, à Mobaye sur l'Ubanghi (2).

2. M. R. Kostka, dans un rapport de mission, mentionne, à la date du 30 mai 1910, deux secousses sismiques ressenties par lui à Tolo (au sud de Tshitadi, à l'est de la Lulua), le 30 mai 1910. La première secousse, assez forte, s'est produite à 13 heures 10 ; la seconde, plus faible, à 16 heures 30.

M. J. Cornet donne lecture de l'extrait suivant d'une lettre de notre confrère M. F. F. Mathieu, datée de Kongolo, 10 mai 1911, et reçue le 12 juillet :

« ...Autre nouvelle, qui vous intéressera énormément : j'ai étudié un *gisement fossilifère* à Kongolo. Ce sont des *fossiles végétaux* se trouvant dans un schiste argileux gris, superposé au grès rouge que j'ai signalé autrefois à Kongolo et dont M. Longhi

(1) Voyez J. CORNET. Notes sur la Géologie du Mayombé occidental. *Mém. et Public. d. l. Soc. d. Sciences, etc. du Hainaut*, 6^e Série, t. IX, 1906.

(2) G. BRUEL. La Géographie, t. XIX, 1909, p. 353.

vous a remis un échantillon. Les principaux genres sont des *Cordaites*, des *Lépidodendrées*, des *Sigillariées* et autres débris végétaux, dont quelques-uns pourraient appartenir à la flore à *Glossopteris*. L'ensemble me paraît avoir les affinités permo-carbonifériennes. Ce gisement a été trouvé par le R. P. Maurice, (docteur en sciences naturelles) de la mission de Kongolo. J'ai fouillé le gîte pendant plusieurs jours et j'ai actuellement une vingtaine d'échantillons. Ce schiste argileux appartient au système du *Kundelungu*. »

M. J. Cornet insiste sur l'intérêt scientifique considérable que présente cette découverte et fait remarquer qu'il avait, dès 1894, rapporté le système du *Kundelungu* au Permo-carbonifère et plus spécialement aux couches à *Glossopteris* (1). A sa connaissance, l'endroit le plus proche de Kongolo où la flore à *Glossopteris* ait été reconnue jusqu'ici est situé près du Nyassa; M. Arber en a récemment décrit une flore assez riche. M. J. Cornet croit cependant qu'avant de se prononcer sur l'âge des schistes de Kongolo, il y a lieu d'attendre que les échantillons récoltés par M. Mathieu aient été étudiés. Cette découverte, en tout cas, permet de ne pas désespérer de rencontrer des couches de charbon dans cette partie du bassin du Congo.

Présentation d'échantillons. — M. J. Cornet présente les échantillons suivants :

1. Un gros bloc de *greisen*, rempli de cristaux volumineux de *cassitérite*, provenant d'un gîte d'étain découvert à Muika (sur la Luvua) par notre actif confrère M. F. F. Mathieu.

2. Des échantillons de *cornets emboîtés* ou *cone-in-cone*, récoltés aux sources salines chaudes de la Lufubu, par M. Ch. Passau. Il existe en ce point, dans les couches du Lualaba, une couche de plusieurs décimètres d'épaisseur, ayant entièrement la structure *cone-in-cone*. La base des cônes est uniformément tournée vers le haut. La substance qui les forme est un calcaire fortement strontianifère, colorant vivement la flamme en rouge. Les cônes sont constitués par des enveloppes emboîtées, dont chacune présente une structure fibreuse verticale.

(1) Les formations post-primaires du Bassin du Congo (*Ann. d. l. Soc. géol. d. Belgique*, t. XXI, 1894, *Mém.*, p. 271).